

Voyage au CANADA

26 septembre 2016 au 10 octobre 2016

Lundi 26 septembre : Paris - Toronto

Rendez-vous matinal à 8 h à l'aéroport Roissy Charles De Gaulle. Le groupe composé de 21 joyeux retraités fait connaissance avant de prendre son envol à 11 h 30. Après 7 h 32 de vol sans turbulences et un déjeuner « gastronomique », nous atterrissons à Toronto à 13 h 29 (heure locale), sous la pluie. L'aventure canadienne peut commencer. Marie, notre guide québequoise nous accueille. José, notre chauffeur, nous fait découvrir Toronto, capitale de la province de l'Ontario, ses embouteillages et ses buildings.





Nous visitons la tour CN, symbole de la ville, dont le sommet culmine à 553 m. Nous atteignons le niveau accessible aux touristes, à 351m, en 59 sec. Les nuages ayant bien voulu se dissiper, nous découvrons une vue panoramique magnifique, sur 360°, sur la ville et ses alentours. Les amateurs de sensations fortes descendent au niveau inférieur, et bravent leur vertige en marchant sur un plancher de verre : 342 m de vide sous leurs pieds !

Après cette longue journée, nous avons droit à un repos bien mérité.



Mardi 27 septembre : Toronto - Niagara

En route pour Niagara et ses célèbres chutes. Marie, notre guide, nous invite à faire une gymnastique matinale. Mains, bras et pieds s'agitent sur le rythme joyeux de la Compagnie Créo. Nous voilà en forme pour les 2 heures de trajet qui nous attendent. Quelques 125 km plus tard et la pensée du jour « *Si le bonheur vous donne rendez-vous, soyez à l'heure* », nous découvrons la ville de Niagara et son folklore touristique. Les chutes quant à elles, offrent un spectacle majestueux. En forme de fer à cheval, d'une hauteur de 51 m, elles sont plus impressionnantes du côté canadien que du côté américain. Nous allons les découvrir d'un peu plus près. En route pour une croisière à sensation sur le Hornblower. Parés de jolies capes roses nous nous retrouvons progressivement sous un énorme brumisateur naturel, dans un tumulte assourdissant, secoués par les remous provoqués par les chutes et rentrons à quai, trempés comme des canards, mais heureux d'être revenus entiers de cette exceptionnelle aventure.



Après un déjeuner au Crowne Plaza, avec vue sur les chutes, la journée se poursuit avec la découverte de jolies petites villes où nous faisons un peu de « magasinage ».

Nous retournons à Niagara pour le dîner. Les rues principales se transforment en « mini Las Vega » avec des attractions plutôt kitch.

Avant de rejoindre notre hôtel, José notre chauffeur nous ramène près des chutes illuminées.



Mercredi 28 septembre : Niagara - Ganacoque

Petite phrase du jour « *le bonheur va vers ceux qui savent rire* ». Petite séance de « décrassage » au rythme de la compagnie créole sur la route nous conduisant à Kingston, l'ancienne capitale du Canada, située à la jonction du lac Ontario et du fleuve Saint-Laurent. Elle est maintenant principalement anglophone. C'est une destination touristique populaire, entre autres parce qu'elle est située au début de la région des Mille-îles.



Nous partons pour Gananoque où nous embarquons pour une croisière sur le St Laurent. Pour le plaisir des yeux, nous découvrons quelques-unes des 1 865 îles qui font la renommée de la région. Certaines font plus de 100 km² de superficie alors que d'autres sont minuscules, n'abritant qu'une seule maison.



Installation dans notre motel et avant de nous rendre au restaurant pour le dîner, nous fêtons joyeusement les 70 ans de Jean-Paul. Le dîner sera émaillé d'un fou-rire général, le cuisinier ayant eu la main lourde en sauce pimentée dans la salade d'entrée. Petit souvenir cuisant !!

Jeudi 29 septembre : Ganacoque – Ottawa – Montréal

Petite phrase du jour : « *Pour chaque minute de colère, on perd 60 secondes de bonheur* ».

Nous filons vers Ottawa, non sans avoir fait notre petite séance de gymnastique dirigée avec entrain par Marie.

Ottawa est la capitale et siège du gouvernement fédéral canadien. Elle compte 1 million d'habitants, ce qui en fait la 4^{ème} grande ville la plus peuplée du Canada. C'est une ville pleine de compromis à cheval entre l'Ontario anglophone et le Québec, francophone.

Après un tour panoramique de la ville, nous montons sur la colline du Parlement. C'est la pièce maîtresse du centre-ville, le cœur politique et culturel de la ville. Les édifices du Parlement se trouvent au sommet de la colline, leurs belles structures de style gothique surplombent la rivière des Outaouais. Au pied du bâtiment, brûle la flamme du souvenir en hommage aux canadiens tués au cours de la 1^{ère} guerre mondiale.



Nous passons devant le Château Laurier, l'un des plus beaux fleurons de l'hôtellerie canadienne, la Cour suprême du Canada et la bibliothèque nationale.

Nous visitons ensuite le célèbre musée de l'Histoire. C'est le musée le plus visité au Canada. On y découvre les événements, les réalisations, les gens et les objets qui ont marqué l'histoire du pays.



Après un déjeuner copieux au « Buffet des Continents », nous filons vers Montréal. Installation dans notre hôtel où nous déposons enfin nos valises pour deux nuits. Nous bénéficions d'un après-midi libre avant de nous retrouver pour dîner dans le vieux Montréal.

Vendredi 30 septembre : Montréal.

Après le petit déjeuner, Marie nous confie à notre guide montréalaise pour deux heures de visite de la ville. Nous découvrons la capitale culturelle du Québec qui est un fascinant mélange des genres où passé et présent se côtoient. Chaleureuse et facile à découvrir la ville offre de multiples attraits. A commencer par sa vieille ville et ses rues commerçantes. Métropole du Québec avec plus de 3 millions d'habitants. Elle est située sur une île. 27 ponts la relient aux rives du Saint-Laurent. C'est un grand chantier et un formidable carrefour d'échanges et de commerce.



Nous visitons le vieux Montréal, le cœur historique de la ville. Découverte de la Place Jacques Cartier. Passage sur la Place d'Armes. Visite de la Basilique Notre-Dame. Nous accédons au Mont Royal , qui domine la ville du haut de ses 234 m, en passant par le Mille Carré Doré avec ses belles et anciennes demeures en briques d'Ecosse, le quartier très résidentiel de West Mont, sans oublier le quartier chinois.

Après un déjeuner de smoked meat (un plat de viande fumée), nous avons après-midi libre pour découvrir selon nos envies, soit la ville souterraine (tout au moins une petite partie) où se réfugient les montréalais en hiver, avec ses 33 km de galeries sur trois niveaux, ses 3000 boutiques, appartements, hôtels et bureaux, soit le quartier chinois, soit la rue Ste Catherine très commerçante, soit une visite plus approfondie du Vieux Montréal.

Samedi 1^{er} octobre : Montréal-Québec

Après une nuit réparatrice et un bon petit déjeuner, nous partons pour Québec, sans oublier notre petit rituel : « décrassage » sur fond de Compagnie Créole.

Fondée en 1608 par Samuel de CHAMPLAIN, Québec est une des plus anciennes villes d'Amérique du Nord. Ses remparts font de Québec la seule ville fortifiée au nord du Mexique. Le Vieux Québec a été déclaré patrimoine mondial en 1985 par l'UNESCO.

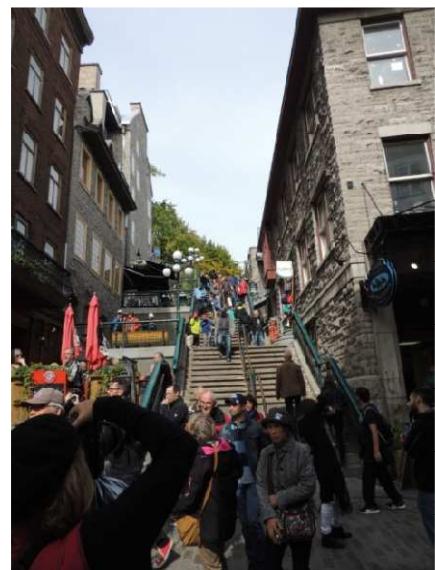
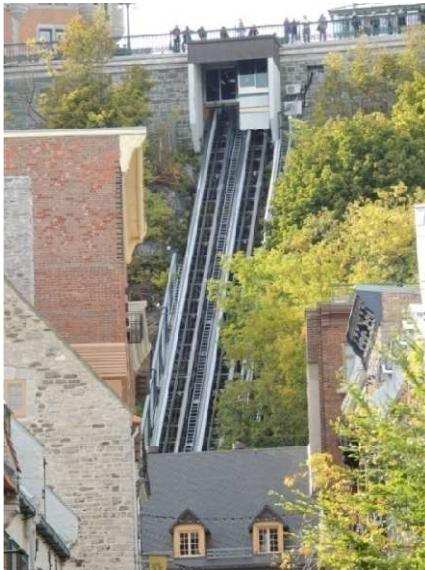


Notre visite commence par les Plaines d'Abraham qui sont l'une des constituantes du parc des champs de bataille, formant un parc urbain historique de la ville de Québec. Il s'agit d'un plateau de 98 hectares composé de vallons et de petits boisés, à l'extérieur des fortifications du Vieux Québec. De nos jours, ce vaste parc urbain reçoit près de quatre millions de visiteurs et de touristes annuellement pour des activités sportives, de détente, des concerts extérieurs ou des festivals.

Après notre déjeuner, nous enchaînons par la visite de la ville basse, la Place Royale et sa plus ancienne église en pierre d'Amérique du nord, Notre Dame des Victoires, construite en 1688. C'est sur cette place que Champlain a construit son habitation.

À quelques pas de la place Royale et du Musée de la civilisation, la gigantesque Fresque des Québécois raconte l'histoire de Québec et rend hommage à une quinzaine de personnages historiques, en plus d'honorer des dizaines d'auteurs et d'artistes





Marie nous laisse un peu de temps libre pour déambuler dans les rues pittoresques du Petit Champlain accessible en ville haute par l'escalier Casse-Cou qui doit son nom à sa pente raide, ou pour les moins courageux par le funiculaire du Vieux-Québec. On accède à la terrasse Duferrin, dominée depuis plus d'un siècle par l'emblématique château Frontenac. C'est l'hôtel de luxe le plus photographié au monde.



Nous quittons à regret ces petites rues bordées de restaurants et de charmantes boutiques qui contribuent à faire le charme du Vieux Québec, pour nous installer dans notre hôtel en centre-ville.



La soirée continue par un dîner dans une cabane à sucre et la découverte du procédé de fabrication du fameux sirop d'érable. C'est un véritable voyage au travers des traditions culinaires canadiennes. On y déguste un dîner typique composé de soupe aux pois, omelette au four, fèves au lard...le tout dans une ambiance conviviale de fête folklorique, animée par un chansonnier qui mettra à contribution les talents de danseur de certains d'entre nous.

Tout bon moment ayant une fin, José nous ramène à notre hôtel.

Dimanche 2 octobre : Québec – Saint-Siméon

Avant d'atteindre les chutes de Montmorency hautes de 83 m (30 de plus que Niagara), mais nettement moins impressionnantes, nous faisons un détour par la charmante île d'Orléans, accessible par son unique pont. On ne peut que tomber sous le charme de cette île où la culture et l'agriculture prédominent, et de ses superbes maisons cachées derrière des arbres qui commencent à prendre des couleurs flamboyantes.



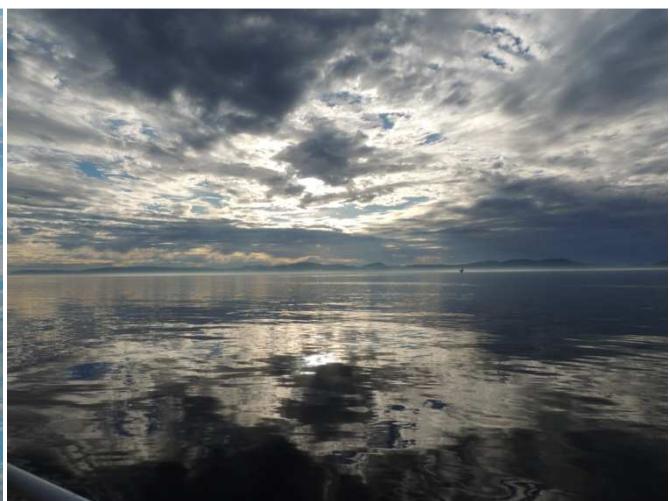
Nous faisons route vers la région de Charlevoix, traversons Baie Saint-Paul dont la beauté des paysages a inspiré de nombreux artistes. Nous découvrons un pays de plateaux et collines, parsemé de quelques villages dont les jolies maisons semblent posées sur du velours vert. Nous passons par le village de la Malbaie avant d'atteindre Baie Sainte-Catherine. Nous embarquons sur le ferry pour traverser le fjord du Saguenay. Nous débarquons dans le joli village de Tadoussac, lieu incontournable pour l'observation des baleines, puisque situé à l'embouchure du fjord du Saguenay où elles retrouvent toute la nourriture qu'il leur faut afin de constituer leurs réserves de graisse pour l'hiver. Tadoussac est également réputé pour son magnifique hôtel 5 étoiles et sa vieille chapelle en bois, la plus vieille du Canada encore existante. Malheureusement en cours de réfection, il ne nous a pas été possible de la visiter.



Après le déjeuner, nous embarquons pour une croisière de 2 heures d'observation des baleines. Vêtements chauds, bonnets et gants sont recommandés. Un guide naturaliste nous accompagne. Nous rencontrons des bélugas et des petits rorquals. Enfin, baleines à tribord puis à bâbord. Difficile de les photographier. On aperçoit leur dos, impressionnant quand on sait que l'on ne voit qu'une petite partie de l'animal. Au loin, une baleine à bosse saute dans avec un jaillissement d'eau et de lumière. Le bateau tente de se rapprocher mais la belle dame ne daigne pas nous saluer. Outre les baleines nous passons à côté d'un impressionnant troupeau de phoques. Ils sont si proches et si nombreux que l'on a tout loisir de les admirer.



Mais le plus impressionnant au cours de cette croisière c'est la lumière et les couleurs qui nous entourent. Le bleu du Saint-Laurent et la couleur du ciel se confondant presque. Une brume légère flotte au-dessus de l'eau créant une atmosphère presque irréelle. Juste super !



Après ces 2 heures féeriques sur l'eau, retour sur la terre ferme où nous attend un bus scolaire qui nous amène à notre hôtel à Saint-Siméon. José et notre bus nous ayant provisoirement abandonnés pour effectuer la traversée de St-Siméon à Rivière du Loup, pour des soucis de coefficient de marée.

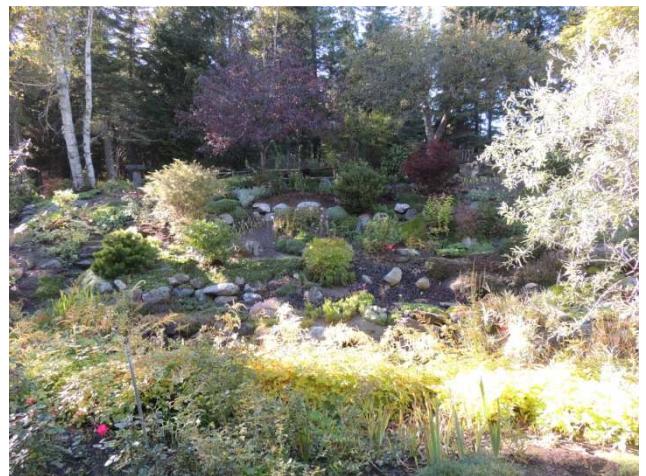


Lundi 3 octobre : Saint-Siméon – Rivière du Loup – Matane

Après 1 h 15 de navigation agitée à bord du traversier, nous rejoignons Rivière du Loup, où nous attendent José et notre bus, et en route pour la Gaspésie, berceau du Canada lors du débarquement de Jacques Cartier en 1534 sur les côtes canadiennes. La Gaspésie est une péninsule de 280 km de long et 140 km de large, entourée du fleuve Saint-Laurent au Nord, du golfe Saint-Laurent à l'Est et de la Baie des Chaleurs au Sud. Son nom est un dérivé de Gaspé signifiant « la fin des terres ».

Pendant le voyage et après notre petite gymnastique habituelle, Marie nous distille un petit dicton à méditer : « *Les souvenirs qui nous font mal doivent être détruits sans pitié, ils nous gâchent la vue sur les bonheurs qui nous attendent* ».

Arrêt pour une visite guidée des Jardins de Métis. Situés à Grand Métis, au bord du Saint-Laurent, ils furent créés entre 1926 et 1958 par une anglaise, Elsie Reford, qui a transformé son camp de pêche en un paradis privé. Quelques 3000 espèces et variétés de plantes sont réparties en sept jardins.



Après le déjeuner, petit arrêt dans le vignoble Carpinteri situé à 40 km de la porte de la Gaspésie. C'est le vignoble le plus au nord du Canada. Après une dégustation « modérée », nous reprenons notre route pour Matane, petite ville réputée pour ses délicieuses petites crevettes, (que nous apprécions d'ailleurs le soir au dîner) et pour sa passe migratoire de saumons.

Nous passons notre première nuit en Gaspésie.

Mardi 4 octobre : Matane – Forillon – Gaspé

Nous partons vers le parc Forillon en passant par Gaspé, capitale de la Gaspésie. Petite méditation matinale : « *Le bonheur n'est pas un lieu où l'on arrive, c'est une manière de voyager* ».

Nous découvrons Gaspé qui est considérée comme l'une des plus belles rades au monde et l'une des plus sûres.

Dans l'après-midi, arrêt au Cap Bon Ami. Un belvédère d'observation offre des vues extraordinaires sur la mer et de majestueuses falaises. Les plus courageux prennent le sentier descendant jusqu'à la plage de galets, à la découverte des oiseaux de mer et pourquoi pas de petits pingouins. Nous reprenons notre route dans des paysages du bout du monde, faits de falaises, de plages de galets, de pics, et où la chaîne des Appalaches vient terminer son long périple en se jetant dans les eaux du Saint-Laurent. Petite balade dans le Parc à la découverte de l'ours brun. Marie nous ayant recommandé de ne pas transporter dans nos sacs de nourriture ou de bonbons risquant de l'attirer, celui-ci décide donc de ne pas se montrer. Seul un raton laveur croise notre route.

Arrivée à Percé, située à la pointe de la péninsule gaspésienne, en face de l'Île de Bonaventure et du célèbre rocher Percé dont la particularité géologique fait penser au rocher d'Etretat.

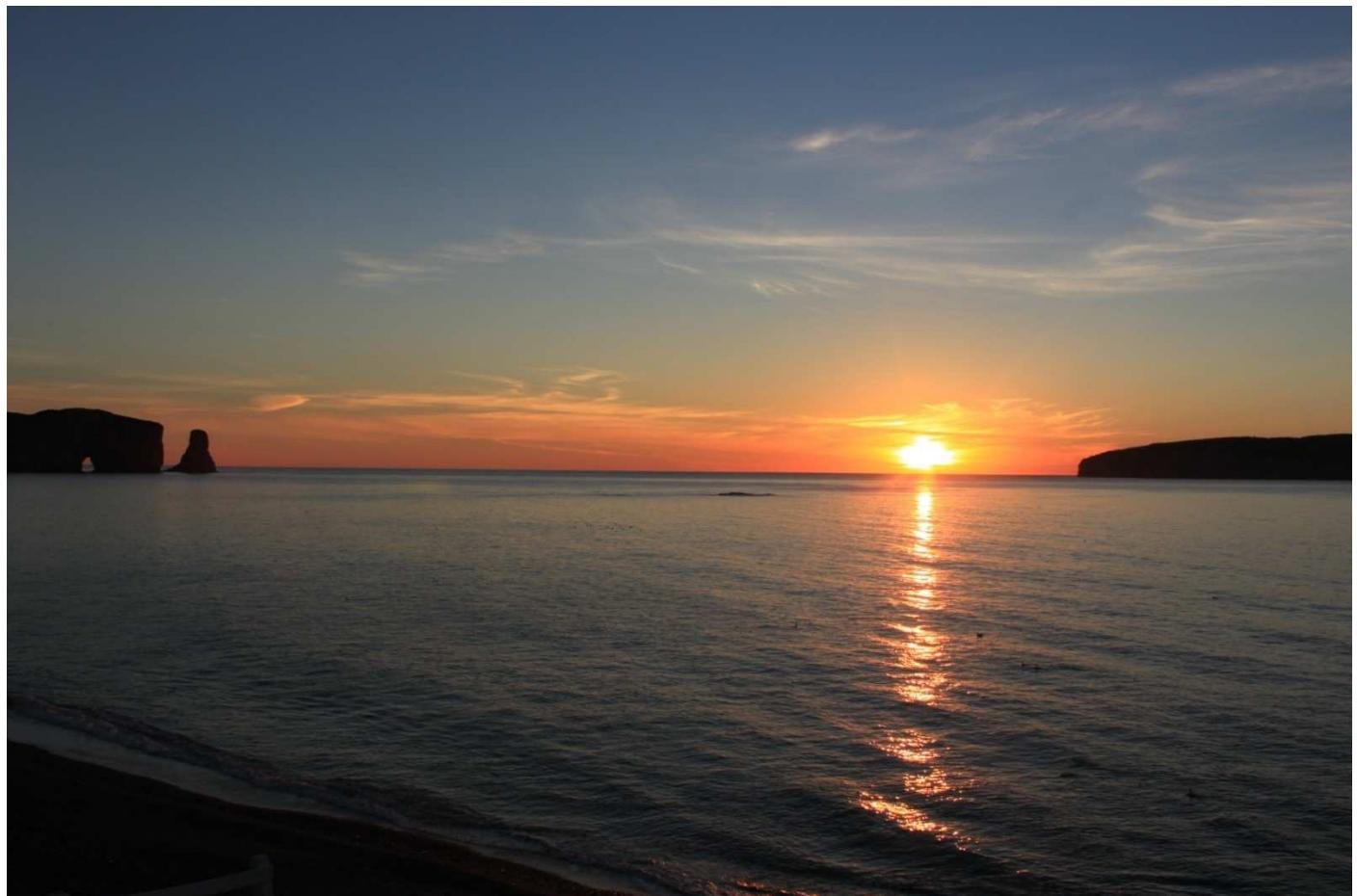


Nous nous installons dans notre hôtel, pour deux nuits, face à ce magnifique paysage, que nous irons découvrir de plus près le lendemain.



Mercredi 5 octobre : Percé

Après une nuit réparatrice et un copieux petit déjeuner, nous prenons le bateau à la rencontre de ce fameux rocher qui domine toute la baie de Percé, puis nous continuons la traversée vers l'île verdoyante de Bonaventure, bordée de falaises rouges au pied desquelles de nombreux phoques se prélassent au soleil et où nichent 70 000 fous de Bassan. Cette île déclarée réserve ornithologique est une destination incontournable ainsi que la visite des petites maisons blanches aux toits rouges, derniers témoins de la vie insulaire du siècle dernier. Marie entraîne la grande majorité du groupe pour une randonnée de 45 minutes allé et 45 minutes retour, à la pointe extrême de l'île à la découverte de la plus grande concentration de fous de Bassan.



Retour à terre pour un déjeuner bien mérité et après midi libre pour « magasiner » dans la jolie petite ville de Percé.

Dîner et sommeil réparateur pour notre dernière nuit dans ce lieu magnifique.

Jeudi 6 octobre : Percé – Paspebiac – Carleton

Départ pour la visite historique du Banc-de-Pêche-de-Paspébiac, plaque tournante de l'industrie de la pêche à la morue dans le golfe du Saint-Laurent. Nous assistons aux animations et aux démonstrations des techniques traditionnelles de construction navale, de fabrications de noeuds marins, de forge , de tonnellerie, et de clous carrés qui tenaient solidement les bateaux en un morceau, ainsi que le hangar et l'entrepôt Le boutillier, le plus gros bâtiment à structure de bois apparente construit en Amérique du Nord en 1845 et 1850. Toutes ces explications nous sont données avec un fort accent acadien (mélange de breton, de normand et de basque), un peu difficile à comprendre parfois, mais tellement pittoresque.



Notre journée se poursuit après un bon déjeuner à même le site, vers Carleton sur Mer en longeant la côte de la Baie des Chaleurs, ainsi nommée car à l'abri des vents et jouissant d'un climat qui tempère ses eaux.

Le dîner clôture la journée. Retour à l'hôtel et bonne nuit.

Vendredi 7 octobre : Carleton – Rivière du Loup

Nous sommes prêts à attaquer la 12^{ème} journée de notre voyage. Après un copieux petit déjeuner, notre séance de gymnastique matinale avec la Compagnie Créo toujours en pleine forme, Marie nous invite à méditer sur la pensée suivante : « *Le bonheur est la seule chose qui double lorsqu'il se partage* ».

Nous traversons la vallée de la Matapédia en longeant la rivière du même nom, connue pour la pêche aux saumons (4000 environ la remontent chaque année). N'ayant pas prévu nos cannes à pêche, nous nous contentons d'admirer les splendides couleurs des forêts et d'apprécier ce bel « été des indiens ». Nous rejoignons la rive sud du Saint-Laurent.



Avant d'atteindre Rivière du Loup, nous faisons une halte-découverte au parc du Bic, situé dans l'estuaire maritime du Saint-Laurent. Nous empruntons le sentier Nord qui borde le littoral très découpé et très sauvage d'un côté, et la forêt de l'autre. L'endroit est reposant et abrite une multitude d'oiseaux marins et de phoques ainsi que l'ours brun qui nous a une nouvelle fois soigneusement boudé, Marie nous ayant conseillé de laisser bonbons et autres gâteries dans le bus.



A l'issue de cette belle promenade, nous rejoignons Rivière du Loup et notre hôtel.

Samedi 8 octobre : Rivière du Loup – Les Laurentides

« *Le bonheur est un vêtement fait à la taille de celui qui le porte, il ne peut aller à aucun autre* » .Méditons, méditons..., non sans avoir auparavant décoincé bras, colonne cervicale et jambes sur le rythme endiablé de notre CD fétiche.

Nous roulons en direction des Laurentides. Cette région tire son nom de la chaîne de montagnes du même nom. C'est la destination privilégiée des montréalais, par tout temps. Mais celui-ci, nous fait une mauvaise surprise. La pluie incessante nous oblige à renoncer à une sortie en hydravion.

La boucle étant presque bouclée, nous passons au large de Québec et de Montréal avant de nous arrêter dans un site traditionnel huron, authentique reconstitution d'un village indien au Québec.

Nous découvrons l'histoire, la culture et le mode de vie des Hurons d'hier et d'aujourd'hui : habitation traditionnelle, fumoir, séchoir à viande, hutte de sudation et techniques de purification utilisées par les ancêtres hurons, initiation à la vie spirituelle. Un guide nous fait prendre place dans un grand canot pour nous expliquer leurs moyens de transport traditionnels ainsi que la fabrication des canots et des raquettes à neige.



Pour nous plonger totalement dans l'ambiance huronne, un repas traditionnel nous est servi dans un restaurant typique, composé de soupe aux graines de tournesol, d'une brochette de wapiti et d'un gâteau recouvert de crème au sucre d'érable.

Pour nous tenir éveillés après de telles agapes, Marie nous met à l'épreuve en nous faisant deviner la correspondance entre 26 expressions québécoises et françaises : ex.

« Faire une saucette.....Se rafraîchir dans l'eau »

« Peter une coche.....S'énerver, se fâcher »

« Faire une longue distance... Faire un appel interurbain »

Ceux ou celles ayant obtenu le plus de réponses positives sont récompensés par un drapeau aux couleurs du Québec.

Quelques autres expressions imagées courantes :

« Les capsules » : informations

« Se bourrer la fraise » : trop manger

« Les bottines ne suivent pas les bobines » Ne pas vivre en aspiration avec soi-même

« Pas de chicane dans la cabane pas de cochon dans mon salon » : mettre terme à une dispute

« Se trémousser le patrimoine » : remuer du postérieur

Les kilomètres étant avalés dans la bonne humeur, nous arrivons à notre destination finale dans les Laurentides, au Mont Saint-Gabriel, un très joli complexe hôtelier, implanté au cœur de la forêt. Nous prenons possession de nos chambres et nous nous retrouvons avant le dîner pour un pot d'adieu organisé par notre « chef » Patrice, responsable du groupe et son épouse. Marie nous révèle que Malou a gagné le concours du nombre de km parcourus au cours de ce voyage, son estimation de 3333 km se rapprochant le plus des 3327 effectués. Après ces joyeuses libations et un bon dîner, nous retrouvons notre lit pour notre dernière nuit au Québec.

Dimanche 9 octobre : Montréal

Dernière petite citation « *On doit laisser au bonheur le temps de mûrir. C'est un fruit que les impatients ne récoltent jamais qu'en fleur.* ».

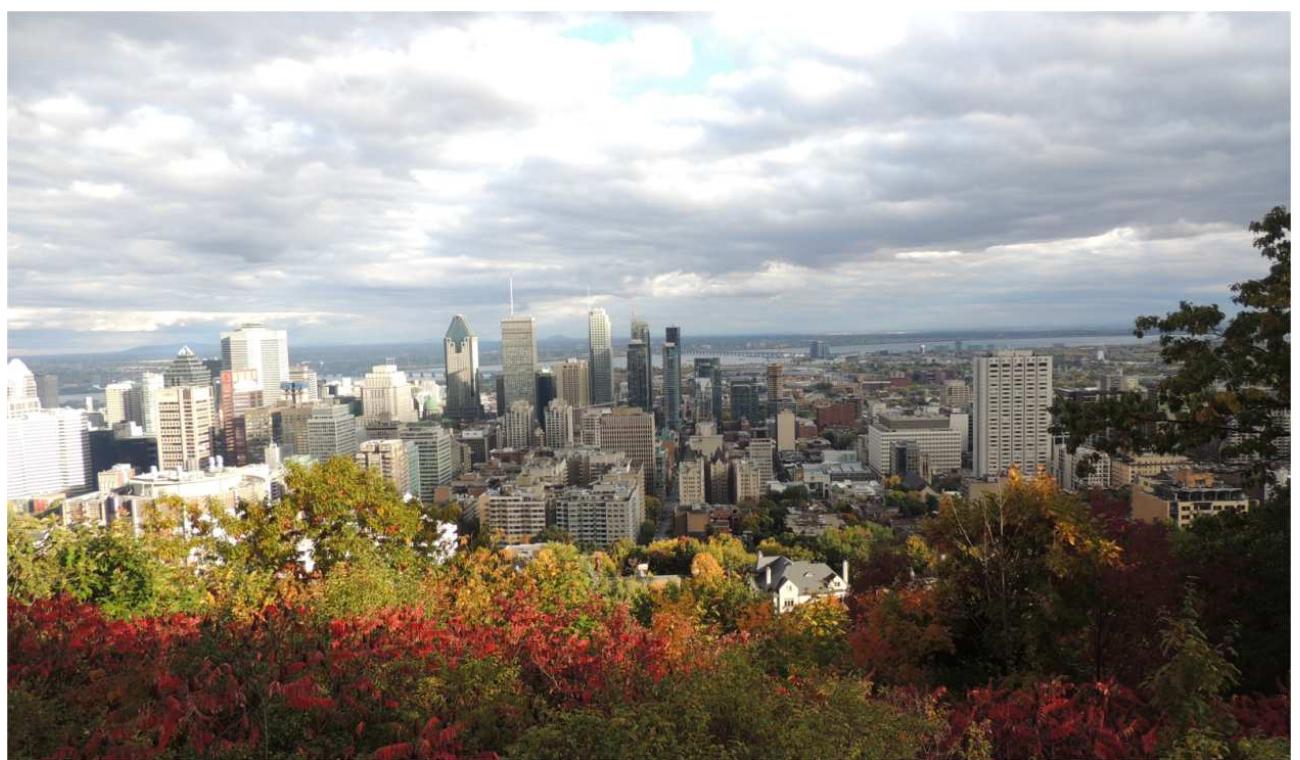
Après la visite de la jolie petite ville de Saint-Sauveur et un dernier déjeuner ensemble,



nous arrivons au marché Jean Talon. Situé au cœur de la petite Italie, c'est le plus vieux marché public de Montréal, foisonnant de produits divers et variés. On reste admiratif devant les étals rivalisant de fruits et légumes aux couleurs éclatantes, les petites échoppes proposant des fruits de mer, de la charcuterie, du fromage. Et en prime, le sourire et la bonne humeur des commerçants font de ce marché l'endroit parfait pour aller flâner et trouver tout ce que le Québec peut offrir en terme de bons produits.



Les yeux encore plein de couleurs, nous arrivons au Mont Royal et son belvédère, pour découvrir une dernière fois une vue superbe de la ville.



Et comme toutes les bonnes choses ont une fin José nous ramène à l'aéroport. C'est le cœur un peu serré que nous faisons nos adieux à Marie, avant de nous envoler à destination de Paris, la tête pleine de beaux souvenirs emmagasinés au cours de ces 5530 km parcourus à bord de notre car, rendu célèbre (d'après José) par Paul.mc.Cartney, l'ex Beatles qui en fit son bus fétiche lors d'un séjour au Québec.

De retour à Paris, nous nous séparons en nous promettant de partager nos photos de paysages superbes et des mythiques camions croisés sur notre route.



Texte : Françoise F, photos : Claude G, Patrice R, Robert S, Albert V, Jean Louis V